

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

coutumes
et
traditions

DE L'OISANS

Académie
du
PEYROU

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 16 - AOUT 1997

**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles:**

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freyne
Gauchoir
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villard Reculas

**De leurs rivalités,
de leurs solidarités,
que reste-t-il?**

“L'Oisans a du talent”

Cette affirmation a été lancée il y a quelques mois par le vaillant promoteur de deux manifestations: le **“Prix des bibliothécaires”** et l'exposition **“Montagn'art”**. Elle sonnait un peu comme une annonce publicitaire. À la lumière des faits *“L'Oisans a du talent”*, ce n'est pas un slogan. Le talent d'écrire, celui de sculpter, celui de peindre, bien sûr; mais aussi celui de fédérer des énergies, de créer des rencontres. Quand les habitants de l'Oisans rassemblent leurs compétences, les cuisiniers, les couturières et les fileuses, les conteurs et les musiciens, les guides et les faucheurs, les pétrisseurs et les fourniers et, plus obscurs mais indispensables, les organisateurs et les comptables, cela bouge.

L'Oisans a le talent de vivre.

Quelques regards sur ces manifestations vous donneront l'envie de prêter vos bras pour une prochaine fois et ainsi de multiplier le nombre de vos amis.



P.1: L'Oisans a du talent - PP.2 et 3: Sur le chemin - P.4 et 5: Les châtelains du Bourg d'Oisans - PP.6 et 7: Quelques souvenirs d'un été actif - Les livres - P. 8: Projets et Rendez-vous.

**En 1997,
malgré quelques
additions, divisions,
soustractions:**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Notre Dame
Villar Reymond
Villard Reculas

**rivales
et solidaires,
sont des communes
toujours vivantes.**

Sur le chemin

Une famille monte le long du chemin séculaire. Il y a de la neige, beaucoup trop de neige pour la saison. De mauvais nuages se sont amassés la veille, puis le vent est passé au nord d'un coup, résultat: dix centimètres de neige sur le chemin

Il faut poser le pied entre deux pierres sous la neige, sinon c'est la glissade. Il aurait été plus sage de reporter au lendemain, mais, quand tout est prêt et quand on parle de ce déplacement depuis des semaines, on n'aime pas différer. Quelques heures auparavant, il neigeait fort, en tempête, maintenant les flocons sont plus fins; avec un peu de chance, l'après-midi sera ensoleillée.

Dans la nuit, la caravane s'est constituée; le mulet a attendu longtemps, immobile. Des objets divers se sont amoncelés autour de lui, puis le bât de bois et de cuir a été fixé. Petit à petit chaque objet a trouvé sa place... sur son dos.

Il y a le ravitaillement en épicerie dans des sacs, de l'alcool pour les plaies et du pétrole dans des bouteilles en verre. Les "treuilles" sculptées en bois de frêne, marquées aux initiales du propriétaire, sont belles, blondes comme du pain. Des "coffins" pour les pierres à faux, des clous et un peu de ferraille, des chandelles, de la vaisselle, du linge, se serrent dans des caisses au-dessus desquelles on installe, passagers privilégiés, des poules et un coq.

Au dernier moment le banc a pris la place de la pendule et le petit cochon la place du banc.

Enfin on a sorti les enfants.

Dans l'aube froide les petits ont trouvé bien dur le début de cette fête promise de l'amontagnage, puis ils ont suivi sans trop se

Jack Fournier

plaindre le mulet, la vache, la chèvre et le chien.

La mère est lasse mais attentionnée, le père veille à l'équilibre du chargement. Depuis un moment la queue du mulet n'amuse plus les enfants.

Lentement la petite troupe s'élève sur les lacets du chemin, rompant le silence des épicéas encapuchonnés de neige et les bouleaux pensifs. Elle dépasse la petite chapelle sans faire de halte, mais s'arrête aux Poyats, un lieu autrefois habité qui conserve quelques murs au milieu desquels s'élèvent de grands arbres. Ce n'est pas sans émotion que la famille contemple les vestiges des toits effondrés: là où il y avait la pièce principale de la demeure, s'élève un faux peuplier; à la place de l'étable pousse un frêne.

Au-dessus des Poyats, la neige cesse de tomber, une luminosité plus forte marque les formes. Incrire sa trace, le premier de ce jour, dans la poudreuse lisse, malgré la difficulté, n'est pas sans plaisir.

La visibilité s'accroît, quelques arbres se détachent sur les pentes: des alisiers blancs, des genévriers et des églantiers. Un peu plus haut, une gerbe blanche et brune jaillit dans le ciel, Frisé a senti la terre récemment retournée du premier champ de "truffes".

L'année précédente, Marie avait cueilli des fleurs à cet endroit, juste avant d'arriver. Cette année, la montée est étrange, mais l'enfant sait que le lendemain la prairie brillera, il fera bon courir dans les champs.

Les trouées de ciel bleu s'élargissent. Le plateau est là, tout proche. Dans la falaise d'ardoise, de petites avalanches laissent des traînées sombres. Au bord de la crête, Frisé

jappe et s'impatiente.

Sur le plateau il n'y a rien d'abord, le chemin monte légèrement, puis l'on découvre quelques maisons de pierre, une drôle de construction, toute petite, qui est la chapelle et qui fait face à la mare où, comme l'année dernière, Marie cherchera les paquets gluants des œufs de grenouille.

Ne va pas dans la mare! prévient la mère.

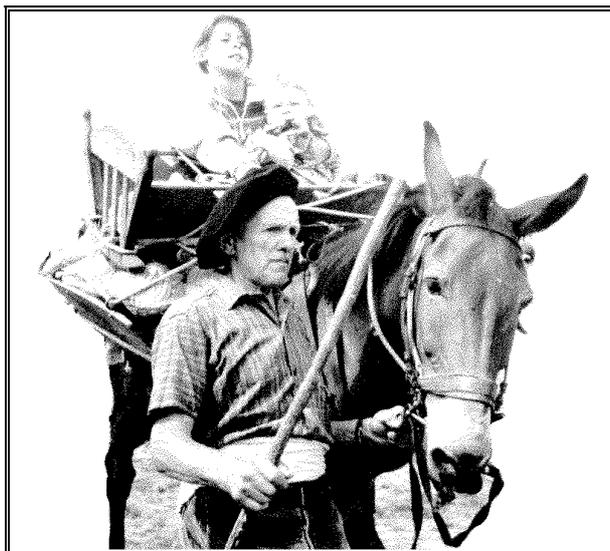
Un détour permet de s'élever au-dessus des premiers "chazas" et ce n'est pas une étendue de prairies que l'on découvre, mais un univers de pentes immaculées.

La beauté du site recèle un grand mystère qui laisse la famille silencieuse.

Le plateau est un berceau de ciel qui aveugle, un doux accord de pentes lumineuses, un ermitage de quelques toits séparés d'où s'élèvent, paisibles, les derniers feux d'un mode de vie ancestral.

Le père scrute les "sagnes", la rivière qui serpente, les "Pouzie", au fond le massif des Grandes Rousses et l'harmonie des deux versants ouverts de l'Alpe.

Ici une ville va naître, croître, se développer, mais personne ne le sait encore. Cette sorte de progrès tourné vers le tourisme d'hiver ne troublera pas la paix de ce lieu préservé. Non, le danger est d'un autre ordre.



De l'ordre du chaos auquel on abandonne irrémédiablement le sort des nations: le premier Septembre, 87 jours plus tard, du cœur de l'Europe, des clameurs s'élèvent, l'Allemagne envahit la Pologne.

Notes: **Coffin:** étui pour la pierre à faux - **Treuille:** petite pièce de bois qui sert à fixer le cordage autour du ballot de foin - **Truffe:** pomme de terre - **Chazal:** chalet, maison - **Sagne:** marécage - **Pouzie:** nom propre désignant le lieu où se trouve aujourd'hui la place de l'Alpe de Venosc, dérivé de "poussin, les poussins".

Dans le numéro 14 de ce Bulletin était présentée et commentée une description, datée de 1339, du Château du Bourg, élément central du Mandement d'Oisans et résidence du capitaine-châtelain. Celui-ci, en tant que représentant attitré du Dauphiné, remplissait les fonctions de chef militaire, d'administrateur et de juge.

Fonctions militaires

Les mandements apparaissent à l'origine comme des circonscriptions d'ordre militaire. Le mandement tire son origine du "castrum" ou du "castellum". C'est le château qui a constitué le noyau de la cellule formée par le mandement. À leur avènement, les comtes d'Albon, Dauphins, Seigneurs du Dauphiné, se devaient de bien asseoir leur autorité face aux seigneurs locaux et à la puissance temporelle du prince-évêque de Grenoble.

Cette fonction militaire perdra très vite de son importance. Le capitaine-châtelain, titre honorifique, restera toutefois le chef de la milice locale, aux effectifs d'un bataillon d'infanterie, qu'il devra recruter dans la population uisanne et entraîner régulièrement. Cette milice sera affectée à plusieurs reprises aux frontières savoyardes. Le château était tout à la fois dépôt d'armes et de munitions, le quartier général et le point de rassemblement.

Fonctions administratives

La tâche primordiale du châtelain était de veiller au bon déroulement de la perception des impôts. Lorsque le montant de la taille (impôt foncier) imposé au mandement de l'Oisans était connu, le châtelain convoquait tous les consuls de l'Oisans; il procédait avec eux à la répartition entre les communautés du montant imposé de la taille, en fonction du nombre de feux (foyers fiscaux). La collecte de l'impôt était confiée aux consuls qui répondaient sur leurs propres deniers de la régularité des versements.

Ils pouvaient se faire seconder par des "collecteurs de taille" qu'ils rémunéraient. À l'origine, les redevances au Dauphin se réglaient en nature par prélèvement sur les produits de la terre, ou de l'élevage, voire de la chasse (peaux de chamois). D'où l'importance, dans le château, des locaux servant au stockage des denrées.

C'est le dauphin Guigues André qui entreprend en 1222 de cadastrer le pays et de fixer en même temps la taille.



Le commerce du sel,

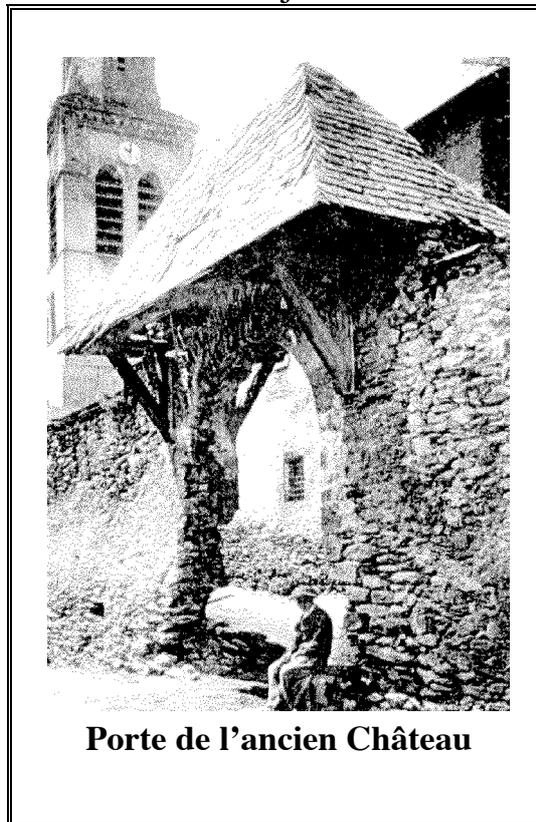
monopole du Dauphin, avant de devenir celui de la monarchie, constituait un impôt: la gabelle, impôt abhorré, source d'une contrebande fructueuse avec la Savoie, justifiait à elle seule la présence de la "Ferme du Roy" (douanes) avec un bureau à Bourg d'Oisans et des brigades aux frontières à Allemont, Vaujany, Besse et le Chazelet.

En 1790 un décret de l'Assemblée supprime d'un trait de plume la gabelle, mais la douane maintenue restera bien présente à nos frontières d'Oisans jusqu'en 1860. Elle devra faire face à d'autres trafics et conflits qui parfois "ne manquaient pas de sel". Mais ceci est une autre histoire.

C'est "l'officier du grenier à sel" qui gérait le sel entreposé au château (officier au sens d'office, charge qui s'achetait). Le sel était vendu aux régratiers de chaque communauté du mandement qui en effectuaient la vente au détail (le regrat). Seul procédé connu à l'époque pour la conservation des aliments, le sel était une denrée de première nécessité très convoitée.

Fonctions judiciaires

Secondé dans cette fonction par un lieutenant de châtelainie (notable local), le châtelain rendait une justice au premier degré (juge de paix ou de première instance), souvent par des audiences ambulantes, flanqué des autorités locales de la communauté visitée (consul et notaire). À partir du 13^e siècle, ses jugements seront susceptibles d'appel devant le bailliage de Graysivaudan (juridiction supérieure avant celle du Parlement de Grenoble).



Porte de l'ancien Château

*Le souci majeur du châtelain sera le maintien de l'ordre lors du passage des troupes. Les vols, viols et violences en tout genre des soudards et mercenaires avides et brutaux étaient nombreux. Les "étapiers" *, parfois mal-honnêtes, incompetents ou impuissants ne satisfaisaient pas toujours les diverses réquisitions: logement, fourrage, alimentation, transport de matériel. La soldatesque mécontente se vengeait trop facilement*

Sur le pan pénal, le châtelain diligentait les enquêtes judiciaires et disposait au château de cellules pour enfermer vagabonds et malfaiteurs.

sur les infortunés paysans. La traversée de l'Oisans se faisait en deux étapes par Vizille, Bourg d'Oisans, Villar d'Arène et Briançon.

En plus du lieutenant de châtelainie qui le suppléait lors de ses absences, le châtelain disposait d'un secrétaire-greffier (notaire local), d'un sergent (huissier) et de fonctionnaires locaux: agents des fermes (douaniers) et maréchaussée (gendarmes).

Organisation moyenâgeuse, les châtelainies vont perdre de leur importance avec l'avènement de l'administration des Intendants des Provinces. Celle du Dauphiné est créée en 1542. Devenues de simples titres honorifiques, les châtelainies seront supprimées par deux édits royaux en 1749. Le subdélégué, qui représente l'intendant de la province, continuera d'assumer ses fonctions.

À la Révolution, le château de Bourg d'Oisans sera vendu comme bien national à des particuliers. Il sera surnommé "Château Gagnière" du nom du tisserand qui l'habitait.

* C'est François Ier qui organise en 1528 le service des étapes (intendance) pour adoucir un peu le sort des populations. Son efficacité est toute relative face aux besoins. Exemple: en 1690, l'Oisans voit passer 41 000 soldats et presque autant l'année suivante.

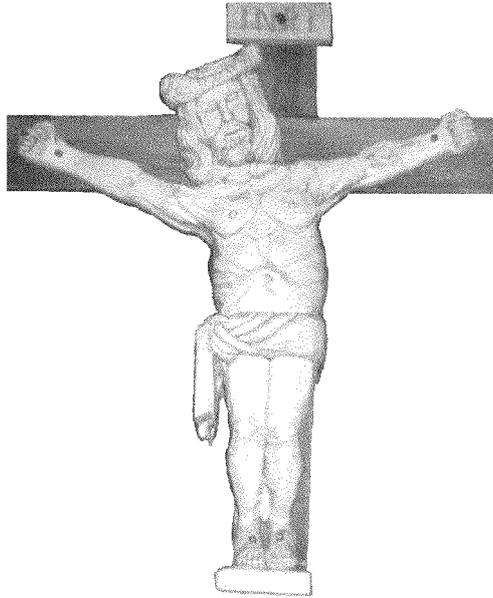
Quelques souvenirs d'un été actif

Au Bourg d'Oisans Montagn'art

L'Oisans a du talent; on le soupçonnait; on en parlait peu. Quelques créateurs s'enhardirent et répondirent à notre appel: une exposition d'artistes amateurs en juillet à Bourg d'Oisans.

Et ce fut une bombe: du talent à revendre dans tous les modes d'expression:

huile, aquarelle, acrylique, gouache, pastel, sculpture, dessin, peinture sur lauzes, sur soie, photos...



Des découvertes à la pelle. Au hasard: les sculptures (art de l'oratoire) de Marcel Aubert; les dessins inspirés de Christine Forveil; les fines aquarelles de Nicole Hostache; l'exubérance colorée de

Colombe Monbel; les fantastiques modèles réduits de Henri Chabry; les 15 élèves, dont le plus jeune a dix ans, de l'école de peinture de la M.J.C... On ne peut tous les citer.

Une découverte: Auris serait-il le Saint-Paul de Vence de l'Oisans?

Jugez-en. Plus d'une douzaine d'artistes pour quelque 200 habitants.

Alors rendez-vous l'an prochain pour une deuxième édition, tout aussi révélatrice.



Oleg Ivachkévitich

Aux Deux-Alpes quatrième édition de La Fête des Foins

animée par 40 volontaires venus de divers lieux de l'Oisans

À la proue du vaisseau, la messe du matin a été célébrée au-dessus d'une mer de nuages.

Puis, le soleil et un ciel étincelant.

Clou du repas de midi:

2 200 farcis confectionnés par Fernand Romagne de La Grave.

En vente, quelques produits locaux attrayants.



Marcel Genevoix, faucheur de Vaujany

Fidèles, les faucheurs, les scieurs, les batteurs, la fileuse de Chazal Lento, de charmantes dames en costumes authentiques et des messieurs en bérets et ceintures de flanelle

et, lot de la tombola,

une magnifique poupée uissane confectionnée par Madame Paulette Ribot de Clavans.

Les cors des Alpes, les amis italiens du Val Cluson et le groupe folklorique du pays de Bresse.

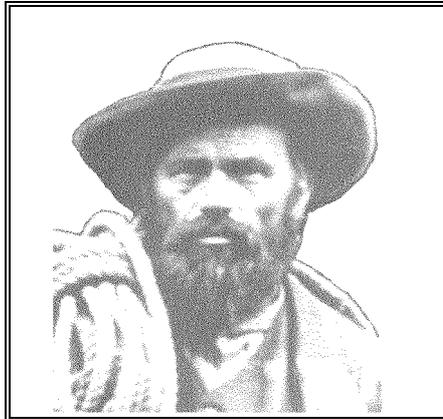
A L'ANNEE PROCHAINE !

Au Col du Glandon, le dimanche 24 août a eu lieu, à l'initiative de Vaujany, une manifestation qu'une simple allusion dans ce numéro du exemplaire: une Fête qui a réuni les habitants de de la vallée des Arvans. Cette entente mérite plus qu'une simple allusion dans ce numéro du Bulletin. On en parlera longuement dans celui de

À La Grave - Les rencontres littéraires de la Haute-Romanche- présentées par Éliane Rousset

Cet été 1997 a connu à La Grave une animation originale initiée par un petit groupe très actif d'habitants du Pays de la Meije, soutenu par les bibliothèques du Canton.

Dans la petite école, une exposition de photos ayant pour thème **les guides d'hier et d'aujourd'hui** a inauguré ces premières rencontres littéraires de la Haute-Romanche. Près de 500 visiteurs l'auront honorée.



Pour la **Fête des Guides** du 15 août, des **écrivains, libraires et photographes** ont présenté leurs ouvrages sur ce thème de la montagne.

Un concours de rédaction "**Par Monts et par Mots**" a regroupé près d'une trentaine de textes rédigés par des vacanciers, résidents secondaires, habitants du canton, jeunes et moins jeunes. La tâche, pour départager ces écrits, fut délicate. Selon les séquences, émotion, humour etc., plusieurs nominés ont été retenus. Mais le **Prix de "l'écrivain de la Meije"** est revenu à **Monsieur Paul Vernerey** des Clots pour son texte "Allègrement en Combe de Martignare". Nous espérons pouvoir faire une publication de l'ensemble de ces écrits.

Trois "**Cafés littéraires**", soirées échanges autour des livres de Paul-Louis Rousset, ont bien rempli les salles. La soirée sur **les guides** fut animée par Paul Keller; celle sur **l'histoire du Pays de la Meije** par Madeleine Martin-Burle; celle sur **l'origine des noms de lieux** par Pierre Barnola. La qualité des présentations, l'ambiance chaleureuse et une grande participation sont les traits marquants de ces rencontres.

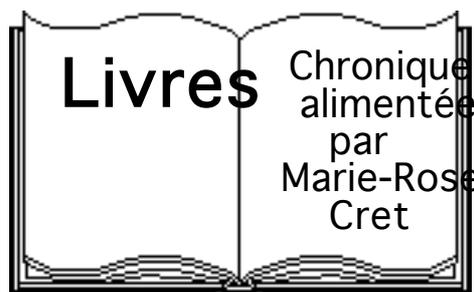
Je tiens personnellement à dire à tous combien j'ai été touchée par cet hommage rendu à Paul-Louis Rousset qui a marqué nos vies. Pour l'avenir, **un projet de sentier de découverte** du Canton avec un fascicule concernant la faune, la flore, l'architecture, l'histoire... est à l'étude.

Alors, rendez-vous à l'été prochain!

Joe Simpson

- Les esprits de l'eau et des montagnes
- Les éclats du silence
- Encordé avec des ombres

Glénat



René Bourgeois

Roger Canac

Chroniques
d'une fin de siècle
en Dauphiné

P.U.G. L'empreinte du
Temps

Henri Sigayret

Journal d'un sahib au Népal -

Marguerite Marchal

Cent signatures

L'Atelier

Lire la ville - Lire la campagne -

Dans le cadre de la manifestation nationale du Temps des Livres, le Samedi 18 octobre 1997, la Bibliothèque Municipale de Bourg d'Oisans, en partenariat avec les bibliothèques de l'Oisans: Allemont, les Deux-Alpes, Vaujany, Venosc, La Grave, Le Chazelet, Villar d'Arène, et avec notre Association, organise une journée

“Lire en Oisans”.

La bibliothèque ouvrira ses portes de 9 à 18 heures.

À cette journée participeront les écrivains ayant concouru au

“Prix des bibliothécaires de l'Oisans 1997”.

L'auteur du premier tome de

“Mémoire de Bourg d'Oisans”,

Monsieur Bernard François, sera présent.

Un programme détaillé sera communiqué dans le Bulletin Municipal et dans la Presse.



Oratoire
Saint-Bernard
Villar d'Arène

Chapelles et oratoires

L'attention de l'Association se porte naturellement vers le patrimoine de notre région. Coutumes et traditions des Uissans ont permis au fil des siècles l'érection de ces jalons de la Foi que sont les chapelles et les oratoires. Témoins du temps qui passe, le temps passe aussi sur eux et accomplit son œuvre destructrice. Beaucoup sont entretenus, restaurés; d'autres souffrent en silence au bord d'un sentier abandonné.

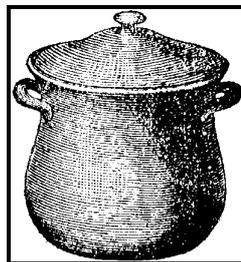
Un devoir de mémoire envers les générations futures et une meilleure connaissance de notre patrimoine justifient un inventaire général de ces édifices où plonge une partie de nos racines. Nous faisons donc appel à chacun de vous pour nous signaler la chapelle ou l'oratoire oublié ou abandonné et nous faire connaître, si vous la possédez, l'histoire ou la légende de ces jalons séculaires.

Oleg Ivachkévitich

Le 11 octobre
au Bourg d'Oisans
Salle Léon Périer
(ancienne Mairie)
17 heures
Assemblée générale
de l'Association

*Venez nombreux pour critiquer et
construire!*

**Repas
d'automne**



*désormais entré
dans nos
Coutumes
et Traditions*

Le 12 octobre
dans la commune de
Livet et Gavet
10 heures
Visite du
Musée de Rioupérour
12 heures
Apéritif offert par la Mairie
Repas
Au Foyer Municipal de
Livet



*Repas rehaussé par la remise du
Prix littéraire des bibliothécaires de
l'Oisans*



Bulletin réalisé par Madeleine Martin - **Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**